

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 14 (1964)

Heft: 1

Buchbesprechung: La vallée de Campan. Etude de sociologie rurale [Henri Lefebvre]

Autor: Dessemontet, Olivier

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

quantitative n'existe qui puisse nous renseigner sur l'étendue des pertes en vies humaines. Cependant, on ne peut qu'admirer la sagacité déployée par l'auteur pour faire parler au maximum les quelques textes à sa disposition.

La fin du volume est consacrée aux conséquences immédiates et lointaines de la peste. Si la vie politique d'Orvieto n'a pas été touchée sensiblement par le fléau, si les cadres de la société ont résisté, le secteur économique est plus atteint. Aussi l'Etat est-il intervenu pour limiter la hausse des prix et des salaires, la dépréciation de la monnaie. Aux premières mesures, prises prématurément, succéderont des décisions plus réfléchies qui révèlent une véritable politique économique.

Le livre très réussi de M^{me} Carpentier devraient susciter d'autres enquêtes sur le même sujet à poursuivre pour d'autres villes et d'autres régions.

Genève

Louis Binz

HENRI LEFEBVRE, *La vallée de Campan. Etude de sociologie rurale*. Paris, Presses universitaires de France, 1963. In-8°, 224 p.

Adossée aux massifs du Pic du Midi et du Néouvielle, qui la séparent des vallées espagnoles, la vallée de Campan a bénéficié dans l'histoire de sa situation géographique particulière: ses villages ont été organisés en une unité très solide, favorisée par une position de «marche», sans en avoir subi les inconvénients puisque les sommets presque infranchissables qui la séparent du versant espagnol des Pyrénées ont rendu inutile une autorité militaire permanente. Largement ouverte d'autre part aux influences de la plaine, cette région présente en conséquence une interférence remarquable des traditions montagnardes et des influences qui les dissolvent. Cette vallée fut longtemps une véritable république pastorale quasi autonome, mais, en même temps, elle ne fut jamais isolée de l'histoire générale de la province (Bigorre et Navarre). Son histoire constitue donc un sujet de choix pour l'étude historique et sociologique d'une communauté paysanne.

D'emblée, l'auteur nous avertit qu'il a choisi une optique particulière pour aborder son étude de «sociologie historique»: pour lui, «ces mots indiquent un mouvement dialectique entre la recherche portant sur l'histoire et celle portant sur la réalité sociologique» (p. 83). Ce langage même nous laisse entrevoir qu'il va se livrer à une critique parfois âpre et ironique des historiens qui avaient traité avant lui l'histoire de Campan. Il dénonce «l'admiration des traditionnalistes pour la latinité, la romanité, le droit romain, l'Eglise et le pouvoir monarchique, c'est-à-dire pour tout ce qui détruisit la tradition, le droit coutumier, ainsi que l'indépendance locale». Il attaque vertement les historiens classiques: «Leur admiration mêle dans une confusion indifférente à toute science objective ce qui est ancien; ils ne s'aperçoivent pas qu'ils introduisent ainsi d'inextricables contradictions, et que ces contradictions leur interdisent la compréhension de ce passé

qu'ils chérissent et transforment en fétiche!» (p. 125). La position de l'auteur transparaît clairement. Il était dès lors fort intéressant d'examiner à quels résultats réels pouvait aboutir une étude de ce genre abordée sous l'optique marxiste, bien que ce dernier qualificatif n'apparaisse jamais ouvertement dans l'ouvrage, sauf erreur.

Hélas, il faut bien dire que nous avons été profondément déçus. L'exposé offre un va-et-vient continu dans le temps comme dans la matière. L'auteur juxtapose en vrac des affirmations massives d'ordre général et des détails parfois insignifiants, pour lesquels les références sont souvent absentes ou alors très insuffisantes. Nous sommes vraiment très loin de la rigueur de méthode qu'on est en droit d'attendre aujourd'hui d'un historien. Serait-ce là le summum de ce «mouvement dialectique» cher à l'auteur et qui nous apparaît plutôt comme une étrange confusion? Constatant par exemple que les procès et les jugements se multiplient aux XVII^e et XVIII^e siècles, M. Lefebvre affirme que la situation devient inextricable à tel point que les juristes spécialisés de l'époque renoncent à la comprendre: «Comment en effet, auraient-ils compris la *contradiction interne* de cette situation: des rapports nouveaux de propriété se formant dans des rapports antérieurs, mûrissant en eux, mais en conflit avec eux?» (p. 108). On pourrait presque dire: Comment pourrait-on comprendre les phénomènes historiques en dehors de l'optique marxiste de l'histoire? En refermant ce livre, nous avons eu l'impression d'avoir effleuré quantité de questions, jetées sur le tapis dans le désordre le plus parfait. C'est peut-être déjà quelque chose, certes, mais cela nous laisse totalement insatisfait. Il faut encore ajouter que la première partie du livre, intitulée «Textes et documents», offre davantage d'intérêt. Mais le choix des textes donne malheureusement l'impression d'être le résultat d'une étrange pêche à la ligne. Et les commentaires dont l'auteur les accompagne parfois sont souvent aussi tendancieux qu'injustifiés. Il est très regrettable qu'un si beau sujet ait été traité d'une manière si peu satisfaisante.

Lausanne

Olivier Dessemontet